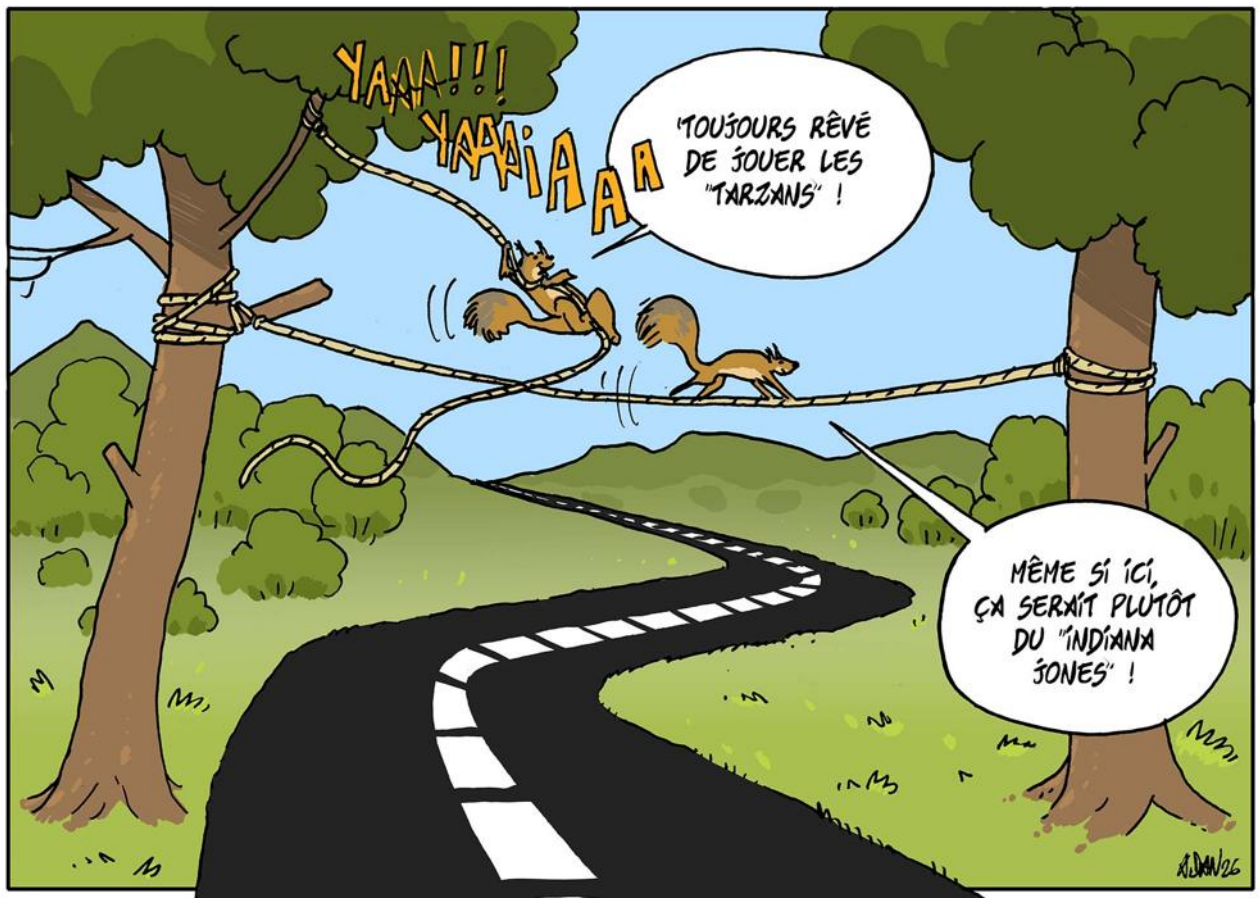
Nature

Pour aider les écureuils, installez-leur des passerelles



Sauter de branche en branche ne suffit pas toujours aux rongeurs arboricoles pour franchir les barrières meurtrières que représentent nos infrastructures routières. À vos cordes !

● À quelle difficulté se heurtent les écureuils et que faire ?

Pour passer d'un massif boisé à un autre, par exemple afin d'y chercher des noisettes ou autres fruits au gré des saisons, ils sont souvent contraints de traverser des routes, ce qui génère des risques de collisions avec nos véhicules. Quand on constate plusieurs écrasements en un même lieu, il convient d'agir en installant une passerelle. De simples cordes d'escalade ou de spéléologie font l'affaire. On peut s'en procurer auprès d'associations sportives, qui ont l'obligation de les jeter fréquemment du fait de leur durée de vie limitée.

En complément, il existe des médaillons en métal, figurant une silhouette d'écureuil, destinés à être suspendus au centre de la corde. Cela évite qu'une passerelle soit démontée par quelqu'un qui ignorerait son usage.

● Quels préparatifs sont nécessaires ?

On commence par choisir deux arbres de grande taille de part et d'autre de la route, à l'emplacement précis des accidents. Une demande d'autorisation écrite doit être adressée aux propriétaires de ces arbres pour pouvoir les relier avec un cordage. Une autre demande doit être envoyée au propriétaire de la voie, qui peut selon les cas être un particulier, la commune, ou le conseil départemental, pour avoir le droit de procéder à l'installation.

Afin d'estimer la longueur adéquate de la future passerelle, on mesure la distance qui sépare les deux arbres à l'aide d'une ficelle. On tresse ensuite des cordes entre elles pour aboutir à un diamètre d'au moins 3 cm. Enfin, pour expliquer la démarche et en faire une action de sensibilisation, on peut convier la presse locale pour qu'elle couvre l'opération et mobiliser une personne qui fera office de photographe.

● Quelle est la marche à suivre le jour J ?

L'intervention est à réaliser un jour de faible trafic, en s'équipant de gilets fluo et en disposant des panneaux de travaux. Il faut accrocher solidement la corde au premier arbre, puis au second, en veillant à respecter une hauteur minimum de 6,5 m au-dessus de la voirie.

Pour inviter les écureuils à emprunter ce nouveau dispositif, un pot de fleurs en plastique rempli de graines de tournesol et de noisettes biologiques pourra être disposé aux deux extrémités de la corde.

En Isère, l'association Le Pic vert a installé avec succès une quinzaine de passerelles de la sorte.

Pour en savoir plus ►

● Un livre

Pour découvrir la richesse de la faune sauvage de notre région, et plus précisément en Côte-d'Or, retrouvez toutes les informations dans le hors-série n° 14 de la revue scientifique BFC Nature. Un ouvrage de référence qui présente plus de 900 espèces animales citées et illustrées, des plus communes aux plus discrètes, pour mieux comprendre et apprécier la biodiversité qui nous entoure au quotidien.

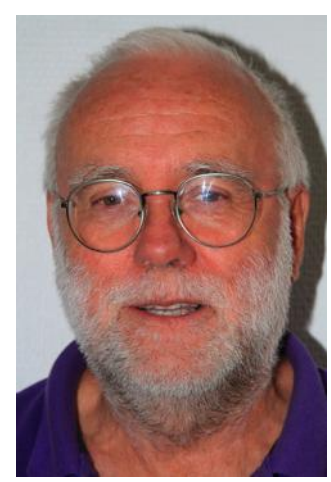


Paroles d'expert

Au-delà de la présence d'eau et de nourriture, la possibilité d'aller et venir est primordiale pour qu'un espace soit accueillant pour la faune. Qu'il s'agisse de déplacements quotidiens diurnes et nocturnes, ou saisonniers, la libre circulation est vitale. Jusque dans les années 1990, une politique de protection d'espaces délimités a prévalu, avec entre autres des classements en réserves et parcs. Ces "îles" protégeaient certes les espèces en leur sein.

Mais sans relations suffisantes avec l'extérieur, la reproduction avec des individus d'autres populations risquait d'être compromise, portant atteinte à la diversité génétique et donc à la survie des populations de ces espaces. À partir des années 2000, on s'est alors attaché à prendre en compte les corridors biologiques. Toutes les échelles doivent être réfléchies, des grandes artères aux petits vaisseaux sanguins, de la connexion interrégionale entre grands massifs à la traversée de parcelles communales.

● Jean-François Noblet
Naturaliste, auteur, coprésident de l'association Le Pic vert



►Crédits

Coordination :
Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne - Franche-Comté Nature et directeur de la SHNA-OFAB.
Illustration :
Daniel Alexandre.
Rédaction : Alice Despinoy, avec Damien Lerat.

►Partenariat

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne - Franche-Comté Nature, association rassemblant 31 structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».